

SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

GINÉMA

A photograph of a man in a white shirt and suspenders playing a large brass tuba. He is in the foreground, looking towards the camera. In the background, a woman in a blue dress is laughing and looking towards the camera. The scene is set in a room with a doorway visible behind the woman. The lighting is warm, and the overall mood is joyful and candid.

MARS-
AVRIL 2013

SOMMAIRE

LES INVITÉS DU CINÉMA

ELODIE BOUYGUES
ET JACQUES MOULIN

Les poètes du jeudi

CECILE VARGAFTIG, SCÉNARISTE

*Dans les Jardins
de mon père*

NICOLA SORNAGA, RÉALISATEUR

Le Dernier des immobiles

AMBRA SENATORE, CHORÉGRAPHE

Carte blanche

SANDY AMERO, RÉALISATRICE
ET OLIVIER MARBOEUF,
PRODUCTEUR

Séance Phantom, Dragooned

SEMAINE BELGE, INVITÉS
MARIKA PIEDBOEUF, SCRIPTE

*Le Silence de Lorna,
Le Gamin au vélo,
Mobile Home*

FEDERICO D'AMBROSIO,
ÉCLAIRAGISTE, CHEF OPÉRATEUR

*Le Silence de Lorna,
Mobile Home*

AMAURY DUQUENNE,
ASSISTANT CAMÉRA

*Le Silence de Lorna,
Le Gamin au vélo,
La Promesse*

- P. 7 CINÉ-CONCERT **KING KONG**
MARDI 5 MARS À 20H & MER. 6 À 19H À L'ESPACE
- P. 8 SÉANCE SPÉCIALE **HOMMAGE À BERNARD VARGAFTIG**
JEUDI 7 MARS À 17H30 AU KURSAAL
- P. 9 **CINÉMA ET POÉSIE**
DU 7 AU 15 MARS AU KURSAAL
- P. 12 CINÉ SCÈNES **CARTE BLANCHE À AMBRA SENATORE**
MARDI 12 MARS À 18H30 & 21H AU KURSAAL
- P. 14 COURTS MÉTRAGES **ARTAVAZD PELECHIAN**
VENDREDI 15 MARS À 21H AU KURSAAL
- P. 15 CINÉ-CONCERT **DESPERADO**
MARDI 2 AVRIL À 20H À L'ESPACE
- P. 16 **CINÉMA BELGE**
DU 3 AU 12 AVRIL AU KURSAAL
- P. 22 **LES FRÈRES DARDENNE**
DU 4 AU 6 AVRIL AU KURSAAL
- P. 24 **SÉANCE PHANTOM # 2**
JEUDI 4 AVRIL À 20H30 AU KURSAAL
- P. 25 **COURTS MÉTRAGES**
JEUDI 11 AVRIL À 18H30 AU KURSAAL
- P. 26 **VACANCES AU CINÉMA**
DU 16 AU 25 AVRIL À L'ESPACE
- P. 29 CINÉ-CONCERT **RETOUR DE FLAMME**
JEU. 2 MAI À 14H30 & 19H & VEN. 3 À 14H30 & 20H À L'ESPACE
- P. 31 **ACTIONS !**
- P.35 COUP D'OEIL **SPECTACLES MARS/AVRIL 2013**

ÉDITO

En mars, le cinéma de la Scène nationale rime avec poésie. Nous ouvrons ce cycle au Kursaal le jeudi 7 avec Les Poètes du jeudi que nous accueillerons pour un hommage au poète Bernard Vargaftig avec le film *Dans les jardins de mon père* réalisé par Valérie Minetto. La soirée se poursuivra par un autre hommage au poète franc-comtois Mathieu Messagier avec le film de Nicola Sornaga *Le Dernier des immobiles*. Les rapports entre cinéma et poésie s'imposent parfois avec évidence dès lors que l'on parle de Cocteau, de Vigo ou de Tarkovski. Leurs œuvres sont beaucoup trop rares au cinéma et leur programmation sur grand écran est sans nul doute un événement. Quant à *La Nuit du Chasseur*, que dire du mystère qui émane de ce chef-d'œuvre absolu? On ne peut pas non plus faire l'impasse sur les courts métrages de l'arménien Artavazd Pelechian, films éblouissants sans dialogues ni acteurs, mais en musique. Images rêvées qui suggèrent la vie.

Nous accueillerons aussi la chorégraphe Ambra Senatore, en résidence depuis cette année à la Scène nationale (*Passo* en novembre dernier). Pour cette carte blanche, elle nous propose deux films qui entrent en résonance avec son propre univers et sa démarche. Nous la rencontrerons le mardi 12 mars, à la veille de présenter son spectacle *Nos amours bêtes*, du 19 au 21 mars à L'Espace.

En avril, la Belgique sera à l'honneur et nous nous associons au dispositif Lycéens et apprentis au cinéma pour accueillir plusieurs membres de l'équipe des frères Dardenne. Si les lycéens découvrent cette année dans leur programme *Le Silence de*

Lorna, nous élargissons notre champ de vision au-delà de l'univers remarquable des deux frères avec quelques uns des films qui ont marqué les esprits ces dernières années. Une chose est sûre, si le cinéma d'auteur belge a longtemps été wallon et donc francophone, il compte désormais de formidables talents flamands.

Vous pourrez venir à L'Espace au moment des vacances pour voir des films en famille. Deux semaines pendant lesquelles les plus jeunes mais pas seulement pourront tirer leurs parents par la main pour retrouver *Babouchka*, *Le Petit Gruffalo*, *Kirikou* mais aussi *Le Voleur de Bagdad!*

Et enfin, il est un moment privilégié et unique où le cinéma d'hier rencontre le spectacle vivant, c'est le ciné-concert. Rendez-vous réguliers qui rythment chacune de nos saisons, il y en aura trois au programme. Les 5 et 6 mars, Joachim Lатарjet revisitera *King Kong*, dans sa première version de 1933. Puis, le 2 avril, les *Bikini Machine* enflammeront L'Espace avec le très tarantinesque et jubilatoire *Desperado*. Juste après les vacances, nous accueillerons Serge Bromberg, dont la passion pour le cinéma n'a d'équivalent que ses talents multiples pour le faire vivre. Son *Retour de flamme* est un spectacle merveilleux et unique que nous sommes heureux de pouvoir accueillir à Besançon (les 2 et 3 mai).

Anne Tanguy,
Directrice de la Scène nationale
et Jean-Michel Cretin,
Responsable cinéma

AU KURSAAL

JE. 7 MARS	17H30	DANS LES JARDINS DE MON PÈRE N + RENCONTRE
	20H30	LE DERNIER DES IMMOBILES + RENCONTRE
VE. 8 MARS	18H30	ORPHÉE N
	21H	LA NUIT DU CHASSEUR N
SA. 9 MARS	18H30	LA NUIT DU CHASSEUR N
	21H	ORPHÉE N
LU. 11 MARS	18H30	LA NUIT DU CHASSEUR N
	21H	ORPHÉE N
MA. 12 MARS	18H30	NOUS LES VIVANTS + RENCONTRE
	21H	LE TEMPS QU'IL RESTE + RENCONTRE
ME. 13 MARS	18H30	LE DERNIER DES IMMOBILES
	21H	LE MIROIR
JE. 14 MARS	18H30	LE MIROIR
	21H	L'ATALANTE
VE. 15 MARS	18H30	L'ATALANTE
	21H	COURTS MÉTRAGES PELECHIAN
ME. 3 AVRIL	18H30	NUE PROPRIÉTÉ
	21H	ELDORADO

JE. 4 AVRIL	14H30	LE GAMIN AU VÉLO + RENCONTRE + AUDIO-DESCRIPTION
	18H30	LA PROMESSE
	20H30	SÉANCE PHANTOM # 2 N DRAGOONED + RENCONTRE
VE. 5 AVRIL	18H30	MOBILE HOME N + RENCONTRE
SA. 6 AVRIL	14H30	LE GAMIN AU VÉLO + RENCONTRE
	17H	LE SILENCE DE LORNA N + RENCONTRE
	20H30	MOBILE HOME N
DI. 7 AVRIL	20H	BULLHEAD N
LU. 8 AVRIL	18H30	LA MERDITUDE DES CHOSES
	21H	NUE PROPRIÉTÉ
MA. 9 AVRIL	18H30	MOSCOW, BELGIUM
	21H	LA MERDITUDE DES CHOSES
ME. 10 AVRIL	18H30	ELDORADO
	21H	MOSCOW, BELGIUM
JE. 11 AVRIL	18H30	COURTS MÉTRAGES
VE. 12 AVRIL	18H30	BULLHEAD

À L'ESPACE

CINÉ-CONCERTS

MA. 5 MARS	20H	KING KONG
ME. 6 MARS	19H	KING KONG
MA. 2 AVRIL	20H	DESPERADO
JE. 2 MAI	14H30	RETOUR DE FLAMME [SCOLAIRE]
	19H	RETOUR DE FLAMME
VE. 3 MAI	14H30	RETOUR DE FLAMME [SCOLAIRE]
	20H	RETOUR DE FLAMME

VACANCES AU CINÉMA

MA. 16 AVRIL	10H30	LA BALADE DE BABOUSHKA N
	14H30	LE VOLEUR DE BAGDAD N
ME. 17 AVRIL	10H30	LE PETIT GRUFFALO N
	14H30	KIRIKOU ET LES HOMMES ET LES FEMMES N
	18H00	LE VOLEUR DE BAGDAD N
JE. 18 AVRIL	10H30	LA BALADE DE BABOUSHKA N
	14H30	LE PETIT GRUFFALO N
VE. 19 AVRIL	10H30	LE PETIT GRUFFALO N
	14H30	KIRIKOU ET LES HOMMES ET LES FEMMES N
LU. 22 AVRIL	10H30	LE PETIT GRUFFALO N
	14H30	LE VOLEUR DE BAGDAD N
MA. 23 AVRIL	10H30	LA BALADE DE BABOUSHKA N
	14H30	KIRIKOU ET LES HOMMES ET LES FEMMES N
ME. 24 AVRIL	10H30	LE PETIT GRUFFALO N
	14H30	KIRIKOU ET LES HOMMES ET LES FEMMES N
JE. 25 AVRIL	10H30	LA BALADE DE BABOUSHKA N
	14H30	LE VOLEUR DE BAGDAD N

TARIFS 2012-2013

CINÉ-CONCERTS	Tarif C	Tarif D
Tarif normal	20 €	12 €
Tarif réduit*	16 €	11 €
Tarif spécial**	10 €	10 €
Tarif enfant***	5 €	5 €

CINÉ À L'UNITÉ

Tarif normal	5 €
Tarif réduit*	4 €
Tarif spécial**	3 €
Tarif vacances au cinéma	3 €

Les ABONNEMENTS CINÉMA.

Nouveauté cette année: vous avez la possibilité de prendre un abonnement Cinéma (10 places). Cet abonnement est à retirer au Théâtre, à l'Espace, ou le soir des projections.

Tarif normal	40 €
Abonnés Scène nationale	35 €
Bénéficiaires des minima sociaux et jeunes de moins de 26 ans	25 €

Informations: 03 81 51 03 12
www.scenenationaledebesancon.fr

Les tarifs réduits s'adressent, sur présentation d'un justificatif aux:

* groupes de plus de 10 personnes, détenteurs d'une carte famille nombreuse, carte Cezam, carte COS de Besançon, carte Fraternelle, abonnés du Centre dramatique national Besançon Franche-Comté et de Scènes du Jura, abonnés annuel Ginko, et abonnés de la Scène nationale de Besançon.

** jeunes de moins de 26 ans, étudiants de moins de 30 ans, apprentis, intermittents du spectacle, bénéficiaires des minima sociaux, demandeurs d'emploi et carte Avantages Jeunes.

*** enfants de moins de 11 ans



King Kong

KING KONG

CINÉ-CONCERT

MAR. 5 À 20H & MER. 6 MARS À 19H À L'ESPACE

MERIAN C. COOPER & ERNEST B. SCHOEDSACK -
1933, ÉTAT-UNIS, 1933

JOACHIM LATARJET - COMPAGNIE OH!OUI...
CRÉATION MUSICALE ET INTERPRÉTATION: BATTERIE,
GUITARE: NICOLAS BARROT | TROMBONE, GUITARE,
BASSE: JOACHIM LATARJET | GUITARE, DAXOPHONE:
ALEXANDRE MEYER | VIDÉO: MATHILDE BERTRANDY,
ALEXANDRE GAVRAS | SON: SAMUEL PAJAND

Chef-d'œuvre des premiers temps du cinéma parlant, le *King Kong* originel de 1933 a conservé toute cette magie, cette poésie incomparable qui a émerveillé des générations entières de spectateurs. Mais même si chacun d'entre nous a en tête la mythique scène finale de l'Empire State Building, qui a réellement vu ce film, bijou de l'animation image par image, que même les surréalistes avaient érigé en film fétiche? Voici donc la meilleure des occasions de réparer ce tort, d'autant que la compagnie Oh!Oui..., emmenée par le tromboniste Joachim Latarjet, vous a concocté un ciné-concert décoiffant.

Trois musiciens sur scène, armés de leur talent et d'une batterie d'instruments, pour jouer en direct une inédite bande originale composée de rock aux accents de pop épique et psychédélique. Le défi est d'autant plus relevé que généralement, on conçoit un ciné-concert à partir d'un film muet.

Toute l'originalité de ce *King Kong* consiste donc à conserver certains passages de la bande originale et les dialogues indispensables à la compréhension du récit pour y adjoindre un nouveau souffle, un regard moderne, une vision musicale d'aujourd'hui sur cette fable primitive, version tropicale de *La Belle et la Bête* dont les décennies n'ont pas entamé le pouvoir de séduction. Ainsi tout comme Fay Wray, blonde mythique entrée dans la légende pour avoir su apaiser la rage animale du gorille géant, laissons-nous à notre tour porter dans le creux de sa main, et voir vers quelles merveilles exotiques et musicales nous entraîne l'immense roi Kong.

Tarif © / Location: 03 81 87 85 85

SÉANCE SPÉCIALE

HOMMAGE À BERNARD VARGAFTIG

*RENCONTRE

Une soirée proposée par Les Poètes du jeudi de l'Université ouverte, animée par Élodie Bouygues et Jacques Moulin, en présence de Cécile Vargaftig. Entrée libre

JEUDI 7 MARS À 17H30 AU KURSAAL *

DANS LES JARDINS
DE MON PÈRE
VALÉRIE MINETTO ET CÉCILE VARGAFTIG
52 MIN, FRANCE, 2006

Dans un documentaire pudique et délicat co-écrit et réalisé par Valérie Minetto, la scénariste Cécile Vargaftig met en scène un dialogue avec son père, le poète Bernard Vargaftig, disparu en 2012, qui tient une place majeure dans la poésie contemporaine.

Elle dit s'être appuyée sur la notion de paysage, matière aussi bien poétique que cinématographique, pour penser le film. Celui-ci retrace l'itinéraire, géographique, artistique et spirituel, de ce père aimé et parfois insaisissable, «n'écoutant rien d'autre que son propre murmure»: ses paysages de prédilection, son destin d'enfant juif caché pendant la seconde guerre mondiale et échappant à la barbarie nazie, son engagement politique, sa vocation poétique, sa stupeur face à l'énigme du vivant. En même temps qu'elle tente de saisir la relation intime que le poète entretient avec l'écriture, Cécile Vargaftig, née «à l'ombre d'un artiste», interroge les notions de filiation et d'héritage. Mots et séquences se répondent, pour créer une émouvante autobiographie poétique en images.

«Souffle, silence, geste, voix, c'est vers nous-mêmes en même temps que vers l'altérité, c'est vers vous que je vais et non vers ce que j'écris.»
Bernard Vargaftig



CINÉMA & POÉSIE

DU 7 AU 15 MARS AU KURSAAL

«Un phénomène aussi étrange, aussi fuyant que le cinéma a plutôt besoin d'une approche poétique.»

*PROJECTION SUIVIE D'UNE RENCONTRE
AVEC LE RÉALISATEUR

JEUDI 7 MARS À 20H30 * / MERCREDI 13 À 18H30

LE DERNIER DES IMMOBILES

NICOLA SORNAGA - 1H45, FRANCE, 2003
AVEC MATTHIEU MESSAGIER, NICOLA SORNAGA,
DINARA DRUKAROVA

Section Nuevo Territori à Venise en 2003,
Prix Léo Scheer à Belfort 2003

Fabuleuse échappée poético-burlesque, le film est inspiré par la figure du poète Matthieu Messagier, fumeur de havanes condamné par la maladie à se mouvoir sur une chaise roulante. Autour d'une équipe de cinéma amateur complètement dépassée par son film, une dialectique se noue entre le voyage physique du cinéaste (qui joue son propre personnage), et les voyages intérieurs du poète.

«*Le Dernier des immobiles* appartient aux très rares films qu'on adore pour leurs failles assumées, pour leur "étrangéité familière", en somme parce que, de toute évidence, c'est un "film-ami".»
Delphine Valloire, Arte

VENDREDI 8 MARS À 18H30 /
 SAMEDI 9 À 21H / LUNDI 11 À 21H



ORPHÉE

JEAN COCTEAU - 1952, FRANCE, 1950
AVEC JEAN MARAIS, MARIA CASARÉS, MARIE DEA

À la suite d'un étrange accident dont il a été le témoin, Orphée, un poète comblé d'honneurs, pénètre dans un monde interdit, sous la conduite d'une mystérieuse princesse et de son chauffeur. Est-il victime d'un sortilège? De retour dans son foyer, il néglige sa femme Eurydice, ne vivant que dans le souvenir de la princesse. Eurydice meurt dans un accident mais Orphée parvient à l'arracher au royaume des morts, sous la promesse de ne plus jamais la regarder.

À travers cette adaptation du mythe grec, Jean Cocteau met à plat des questions sur lui-même, son statut d'artiste, son époque et ses inclinations. Dans une France dont les réflexes policiers dissimulent mal les réflexes primaires d'une foule en proie aux bas instincts, Orphée se révèle un poète célèbre, encensé, installé - une «gloire nationale», dit-on - néanmoins désireux de sortir de ses ornières et de chercher le monde au-delà des apparences. Ce qui fait de Cocteau un poète-cinéaste à part entière tient dans la piste qu'ouvre chacun de ses choix de mise en scène vers une dimension abstraite, inconsciente de son film.

VENDREDI 8 MARS À 21H /
 SAMEDI 9 À 18H30 / LUNDI 11 À 18H30



LA NUIT DU CHASSEUR

(THE NIGHT OF THE HUNTER)

CHARLES LAUGHTON - 1933, ETATS-UNIS, 1955
AVEC ROBERT MITCHUM, SHELLEY WINTERS,
JAMES GLEASON

Un pasteur élégant et séduisant, dont les phalanges sont sinistrement tatouées des mots «Haine» et «Amour», erre dans la campagne semant sur la route la bonne parole et... la mort. Powell est prêt à tout pour récupérer un magot de 10 000 dollars caché dans une ferme. Sur son chemin, deux enfants, seuls à savoir où se trouve l'argent...

C'est un conte, une parabole, un cauchemar, un film sublime sur l'enfance, l'initiation, la perte de l'innocence, mais aussi une satire féroce de l'hypocrisie sociale, du puritanisme et de la bigoterie. Les origines de *La Nuit du chasseur* se trouvent à la fois dans l'expressionnisme et le caligarisme allemand, la peinture hyper-réaliste américaine et le surréalisme. Malgré l'accueil indifférent à l'époque, *La Nuit du chasseur* est peut être le premier film culte de l'Histoire. Assez en tout cas pour inspirer des cinéastes aussi différents que Orson Welles, David Lynch, Tim Burton, Martin Scorsese, Spike Lee ou les frères Coen. Laughton n'a signé qu'un film, mais celui-ci est touché par une grâce céleste qui le rend absolument unique.

MERCREDI 13 MARS À 21H / JEUDI 14 À 18H30



LE MIROIR

ANDREÏ TARKOVSKI - 1H48, URSS, 1975
AVEC MARGARITA TEREKOVA, OLEG YANKOVSKIY,
FILIPP YANKOVSKY

Aliocha est un cinéaste russe quarantenaire. Frappé par la maladie, en mauvais termes avec son épouse, incapable de communiquer avec son fils, il se rappelle... de sa maison d'enfance, de sa mère jeune, de leur abandon par un père poète, de la période de la guerre. À ses souvenirs se mêlent ceux de gens proches, la mémoire vivante d'une époque.

Ce film médiation est l'une des plus belles œuvres d'Andreï Tarkovski. Avec *Le Miroir* le cinéaste livre ses souvenirs, son cœur, son âme... tout ce qui fait de lui un artiste à l'image de son père Arseni Tarkovski dont les poèmes jouent un rôle majeur dans le film.

«Dans *Le Miroir*, je n'ai pas voulu parler de moi, mais de mes sentiments en liaison avec mes proches, de mes rapports avec eux, de la compassion que j'ai toujours éprouvée à leur égard et de tout ce que je leur dois sans pouvoir le leur rendre.»
Andreï Tarkovski

JEUDI 14 MARS À 21H / VENDREDI 15 À 18H30



L'ATALANTE

JEAN VIGO - 1H29, FRANCE, 1934
AVEC MICHEL SIMON, DITA PARLO, JEAN DASTÉ

Jean et Juliette se marient. Lui est marinier. Elle, n'a jamais quitté sa campagne. La jeune femme qui espérait l'aventure, découvre la vie relativement morne et réglée d'une péniche de fret. À cause d'un séduisant camelot qui l'invite à découvrir les lumières de la grande ville, Juliette quitte la péniche.

Dernier et unique long métrage de Jean Vigo qui mourut quelques jours après la réalisation du film, à l'âge de 29 ans, et ne le vit jamais. *L'Atalante*, œuvre poétique et empreinte de surréalisme est issue d'un travail rigoureux et perfectionniste qui a germé dans la tête d'un véritable cinéaste.

Non content d'innover, en terme de techniques de narration notamment, il avait un talent de visionnaire, au sens premier du terme et tenté d'imprimer sur la pellicule une certaine idée du cinéma, un plaidoyer pour un «cinéma social et vivant» qui provoque l'intérêt. Dès son premier film, le documentaire *À propos de Nice*, tout était déjà dit, il suffisait de le prouver. En deux films et deux courts métrages, la démonstration est éclatante et sans appel.



CINÉ SCÈNES CARTE BLANCHE À AMBRA SENATORE

Ceux d'entre vous qui ont pu voir *Passo* en novembre dernier s'en souviennent sûrement. C'est l'œuvre de la chorégraphe Ambra Senatore, en résidence à la Scène nationale. Juste avant de découvrir *Nos amours bêtes* du 19 au 21 mars prochain à l'Espace, cette carte blanche au Kursaal est l'occasion d'une rencontre privilégiée avec une chorégraphe remarquable. Les deux films qu'elle choisit de nous présenter entrent en résonance avec son propre univers et sa démarche. Ils ont en commun un sens aigu du burlesque, un humour distancié qui permet de poser un regard décalé et critique sur le quotidien.

MARDI 12 MARS À 18H30 AU KURSAAL



NOUS, LES VIVANTS

[DU LEVANDÉ] ROY ANDERSSON - 1H34,
FRANCE-SUÈDE-ALLEMAGNE, 2007
AVEC JESSICA LUNDBERG, ELISABET HELANDER,
BJÖRN ENGLUND

Nous, les vivants parle de l'Homme, de sa grandeur et sa misère, sa joie et sa tristesse, sa confiance en soi et son anxiété. Un Homme dont on se moque mais qui nous fait aussi rire et pleurer à la fois. C'est tout simplement une comédie tragique ou une tragédie comique à notre sujet.

«Mon film précédent, *Chansons du deuxième étage* traitait d'un sujet sérieux: la culpabilité historique et collective. *Nous, les vivants* aborde des questions plus concrètes telles que "Comment se comporter en société?". Le film est construit autour d'une cinquantaine de scènes déconcertantes, qui confrontent des personnages récurrents à des situations souvent burlesques. Je crois que vivre est compliqué pour tout le monde et que c'est l'humour qui nous sauve. En ce sens, je vois ce film comme une farce sur la condition humaine.»

Roy Anderson

MARDI 12 MARS À 21H AU KURSAAL



LE TEMPS QU'IL RESTE

[THE TIME THAT REMAINS]
ELIA SULEIMAN - 1H45, FRANCE / PALESTINE, 2009
AVEC ALI SULIMAN, SALEH BAKRI, ELIA SULEIMAN

«*Le Temps qu'il reste* est un film en partie autobiographique, construit en quatre épisodes marquants de la vie d'une famille, ma famille, de 1948 au temps récent. Ce film est inspiré des carnets personnels de mon père, et commence lorsque celui-ci était un combattant résistant en 1948, et aussi des lettres de ma mère aux membres de sa famille qui furent forcés de quitter le pays. Mêlant mes souvenirs intimes d'eux et avec eux, le film dresse le portrait de la vie quotidienne de ces Palestiniens qui sont restés sur leurs terres natales et ont été étiquetés "Arabes-Israéliens", vivant comme une minorité dans leur propre pays.»
Elia Suleiman

COURTS METRAGES

ARTAVAZD PELECHIAN

VENDREDI 15 MARS À 21H AU KURSAAL

«La sortie en salle de trois films d'Artavazd Pelechian constitue un événement non négligeable: son œuvre fait figure d'éblouissante comète dans l'histoire du cinéma. Reclus quelque part à l'Est, n'ayant plus rien réalisé depuis 1993, opposant une certaine force de résistance à l'exploitation de ses films, le cinéaste est devenu une sorte de mythe cinéphilique. Cette œuvre, qui demeure largement méconnue du grand public, peut être considérée comme documentaire, mais fait implorer, par son lyrisme poétique, le cadre du genre. C'est un cinéma sans acteurs qui prend à bras-le-corps la matière filmée, l'ingère et la régurgite dans une succession de salves vibratiles, tantôt suaves, tantôt explosives, mais toujours imprégnées de la plus vive sensibilité, de la plus folle inspiration.»
Jacques Mandelbaum, *Le Monde*



NOUS [1969]

Nous mêle ainsi des prises de vues tournées par le cinéaste à des images d'archives pour fabriquer une réalité subjective qui condense et incarne de la manière la plus expressive l'histoire du peuple arménien.

LES SAISONS [1972]

Les Saisons poursuit ce projet, en focalisant le point de vue sur la vie saisonnière des bergers arméniens, sur le rapport sensuel des hommes à la terre et à l'animal: les images de ce film sont composées de telle sorte qu'elles s'inscrivent de manière inaltérable dans la conscience sensible du spectateur.

NOTRE SIÈCLE [1982]

Notre siècle est enfin une évocation quasi surréaliste, à partir d'images d'archives tant américaines que soviétiques, de la conquête de l'espace par l'homme. De comptes à rebours à répétition en explosions récurrentes de carlingues, de corps en apesanteur en atterrissages approximatifs, ce film allie une réflexion angoissante sur la démesure technologique et un regard franchement cocasse sur l'incommensurable vanité de l'homme.



CINÉ-CONCERT DESPERADO

ROBERT RODRIGUEZ - 1H45, ÉTATS-UNIS, 1995
BIKINI MACHINE

MARDI 2 AVRIL À 20H À L'ESPACE

Le film culte de Robert Rodriguez, camarade de jeu de Quentin Tarantino, revu et augmenté par le groupe le plus tropézien de toute l'Ille-et-Vilaine. Une heure et quarante minutes de flingues, de poussière, de sombreros dépaillés et de rock vintage, dans la moiteur d'un Mexique de série B.

Aux commandes de la bande-son réalisée en direct, Bikini Machine, un groupe rennais qui, depuis 2001 et après cinq albums, s'est taillé une solide réputation et une place à part sur la scène rock française. Entre surf, rockabilly et électro, le groupe est à l'image de son nom: implacable et sexy, tout entier baigné des rythmes, des odeurs et des saveurs des années 1960, avec en prime une touche d'électronique pour dynamiser le tout. Et de la dynamite, il en faut pour suivre le rythme effréné de *Desperado*, western contemporain hyperactif, construit comme un hommage survitaminé au cinéma bis des seventies, peuplé de méchants à la gâchette facile, d'un héros à la guitare fatale (Antonio Banderas) et d'une beauté vénéneuse à qui l'on ne refuse rien (Salma Hayek).

Bikini Machine s'empare donc de ce règlement de comptes géant pour habiller de rythmes endiablés des fusillades chorégraphiées comme des valse viennoises... Caramba!

Tarif © / Location: 03 81 87 85 85



CINÉMA BELGE

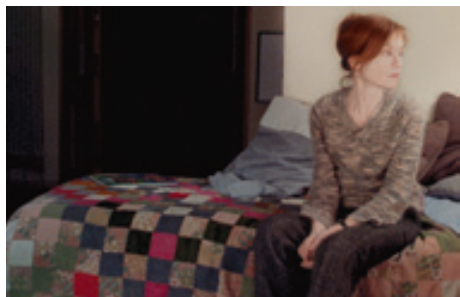
DU 3 AU 12 AVRIL AU KURSAAL

Le cinéma belge surprend régulièrement par la qualité de son cinéma d'auteur. Au côté des Frères Dardenne, de jeunes talents prometteurs commencent à s'imposer au-delà des frontières. C'est le cas de Bouli Lanners, repéré avec *Ultranova*, révélé avec *Eldorado* et dont on a pu voir récemment *Les Géants*. C'est aussi Joachim Lafosse qui impressionne, bouscule et divise à chacun de ses films jusqu'au remarquable *À perdre la raison*.

Mais la surprise vient peut-être du fait que l'on commence à réaliser que le cinéma belge est aussi flamand. Cela fait pourtant quelques années que le phénomène est apparu (*Moscow, Belgium, La Merditude des choses*) mais c'est peut-être la sortie de *Bullhead* en 2012 qui produit l'électrochoc. Un film porté par son acteur flamand, Matthias Schoenaerts, ce corps massif et imposant, effrayant et bouleversant que l'on vu depuis dans le film d'Audiard *De rouille et d'os*.

Tous ces films ont en commun d'être ancrés dans un territoire marqué par sa diversité culturelle qui se révèle par la langue et ses accents. Comme *La Merditude* et *Moscow, Belgium*, où l'on parle respectivement le patois d'Anvers et l'argot gantois, *Bullhead* quant à lui fait la part belle aux dialectes. C'est désormais une certitude, le cinéma belge n'est plus uniquement francophone.

MERCREDI 3 AVRIL À 18H30 / LUNDI 8 À 21H



NUE PROPRIÉTÉ

JOACHIM LAFOSSE - 1H30, BELGIQUE / FRANCE, 2007

AVEC ISABELLE HUPPERT, JÉRÉMIE RENIER, YANNICK RENIER

Dans une grande propriété achetée par son ex-mari, Pascale vit avec ses deux fils Thierry et François. Fatiguée de ce qu'il reste de vie familiale, Pascale veut vendre la maison pour reprendre un gîte avec son amant. Mais Thierry, caractériel comme son père, va tenter d'imposer à sa mère sa décision de conserver à l'identique le foyer et son fonctionnement. D'une insouciance relativement heureuse au début, le trio s'écartèle peu à peu. Encadrés par de longs plans-séquences, les acteurs s'épanouissent et composent de superbes plans fragmentés, foisonnants de vie.

Il y a dans *Nue propriété* de Joachim Lafosse quelque chose de Pialat, dans l'âpreté des mots, dans ces duels immobiles où la haine le dispute à l'amour. Situé quelque part en Belgique, ce huis clos saturé de tensions convaincra ceux qui aiment l'exigence et le dépouillement chez un cinéaste et laissera de côté les autres. L'interprétation des deux frères Renier est d'une grande justesse et Isabelle Huppert réussit encore à nous surprendre.

Première

MERCREDI 3 AVRIL À 21H / MERCREDI 10 À 18H30



ELDORADO

BOULI LANNERS - 1H25, BELGIQUE / FRANCE, 2008
AVEC BOULI LANNERS, FABRICE ADDE, PHILIPPE NAHON

Yvan, un gros bourru au cœur d'or, dealer de voitures vintage, la quarantaine colérique, chope le jeune Elie en train de cambrioler sa baraque, la seule, dans la rue, qui ne soit pas gardée par un chien. Cette absence de garde canine dénote sans doute un supplément d'humanité qui justifie que ce vendeur solitaire de voitures américaines, plutôt que de lui casser la gueule, s'inquiète pour son petit voleur, au demeurant junkie et menteur, au point de le véhiculer sur les routes désertes dans sa vieille Chevrolet à travers un pays magnifique.

Personne n'est normal dans *Eldorado*, mais tous sont liés par une superbe mélancolie ordinaire. Celle-ci réunit beaucoup de monde dans le coffre de ce road-movie à part: en tête, Bouli Lanners et Fabrice Adde, prodigieux comédiens; en queue, les ombres de Kaurismäki, Wenders et Alain Cavalier, avec qui Lanners partage un sens dépouillé de l'errance ou du burlesque. Mais on aurait tort de limiter un film à sa belle singularité faussement décalée, puisqu'il refuse de se résigner, pour se recentrer sur ce qui fait son moteur: une bouleversante humanité.

Alex Masson, *Première*

VENDREDI 5 AVRIL À 18H30* / SAMEDI 6 À 20H30



MOBILE HOME

FRANÇOIS PIROT - 1H35, BELGIQUE / FRANCE, 2012
AVEC ARTHUR DUPONT, GUILLAUME GOUIX,
JEAN-PAUL BONNAIRE

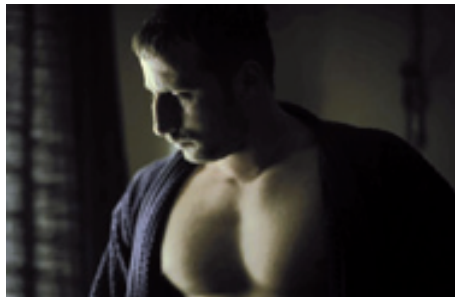
Le premier long métrage de François Pirot, qui a débuté comme scénariste chez Joachim Lafosse, met en scène un trentenaire velléitaire qui a du mal à passer à l'âge adulte. Ou, pour être exact, deux représentants de la même espèce: Simon, qui a quitté son travail et son amie pour rentrer dans son village natal où vivent ses parents retraités; Julien, qui n'a jamais quitté son père, dont la santé est précaire. Sur un coup de tête, ils décident d'acheter un camping-car et de partir faire la route, visiter le monde. Mais une panne les cloue aussitôt sur place...

«*Mobile Home*, c'est la vie telle qu'elle va, avec, au final, une fin optimiste, logique, rationnelle. Voyage immobile, road-movie sur place, le film de Pirot décrit la trajectoire intérieure de deux jeunes hommes, le temps de réflexion nécessaire qui les amènera à trouver chacun sa voie. Un beau et tendre film sur l'intelligence et ses mystérieuses circonvolutions.»
Les Inrockuptibles

* SUIVI D'UNE RENCONTRE

avec plusieurs membres de l'équipe du film: Marika Piedboeuf est scripte, Federico d'Ambrosio est éclairagiste et Amaury Duquenne, assistant caméra

DIMANCHE 7 AVRIL À 20H / VENDREDI 12 À 18H30



BULLHEAD

MICHAEL R. ROSKAM - 2H09, BELGIQUE, 2012
AVEC MATTHIAS SCHOENAERTS, JEROEN PERCEVAL,
JEANNE DANDY

6 prix dont l'Oscar du meilleur film étranger

Jacky Vanmarsenille est issu d'une importante famille d'agriculteurs et d'engraissemes du sud du Limbourg. C'est un être renfermé, imprévisible et parfois violent... Aux côtés d'un vétérinaire sans scrupule, il s'est forgé une belle place dans le milieu du trafic d'hormones. Mais l'assassinat d'un policier fédéral et sa rencontre avec un ancien ami d'enfance, qui partage avec lui un tragique secret, bouleverse le marché que Jacky doit conclure avec le plus puissant des trafiquants de Flandre...

Sur papier ou à l'écran, le polar a pour vocation de s'appuyer sur une observation du contemporain. De la dimension sociologique à la dimension humaine, il n'y a qu'un pas que les artisans du genre ont à peu près tous appris à franchir, avec plus ou moins d'inspiration suivant l'intuition qu'ils avaient du lien entre les deux. Michaël R. Roskam, grâce à ce premier long métrage, fait partie du lot. Entre chronique intime glauque et intrigue policière, sens du climat et économie du récit, histoire de vengeance et tentation de rédemption amoureuse, *Bullhead* révèle un metteur en scène dont la maîtrise impressionne.

LUNDI 8 AVRIL À 18H30 / MARDI 9 À 21H



LA MERDITUDE DES CHOSES

FELIX VAN GROENINGEN - 1H48, BELGIQUE, 2009
AVEC JOHAN HELDENBERGH, KOEN DE GRAEVE,
PAULINE GROSSEN

Gunther Strobbe a 13 ans et une vie compliquée. Le jeune garçon partage le toit de sa grand-mère avec son père et ses trois oncles. Quotidiennement, il baigne dans un climat de beuveries effrénées, de drague éhontée et de glande constante... Tout porte à croire qu'il subira le même sort, a moins qu'il ne parvienne à se «déménder» de là..

«Bienvenue en enfer? Oui et non, car ce "petit film flamand", devenu un phénomène, est réjouissant au possible. Une alchimie parfaite entre lose totale, avec décors grisâtres assortis, et énergie dévorante, comme en témoigne la course de vélo à poil de l'affiche. Les Strobbe sont machos, glandeurs, pathétiques, violents à l'occasion, mais Felix Van Groeningen les filme avec l'empathie, la tendresse que Cassavetes avait pour ses paumés. Ils en deviennent terriblement attachants, ces gros beufs chevelus fans de Roy Orbison! Construit en allers et retours entre l'enfance de Gunther et sa vie d'adulte cynique, ce portrait de famille en chaos constant ose tous les excès, toutes les grossièretés sans jamais sombrer dans la vulgarité. Dans sa manière d'éruer, si émouvante, ce film pourrait être une chanson de Jacques Brel.»

Guillemette Odicino, *Télérama*

MARDI 9 AVRIL À 18H30 / MERCREDI 10 À 21H



MOSCOW, BELGIUM

CHRISTOPHE VAN ROMPAEY - 1H42, BELGIQUE, 2008
AVEC BARBARA SARAFIAN, JURGEN DELNAET,
JOHAN HELDENBERGH

Abandonnée depuis cinq mois, deux semaines et trois jours par son mari qui l'a quittée pour une femme deux fois plus jeune, Matty, la quarantaine, vit avec ses trois enfants à Moscow, une banlieue de Gand, en Belgique. Sur le parking d'une grande surface, sa voiture se fait accrocher par le camion de Johnny, la trentaine, séparé depuis dix-huit mois de son ex-femme. Ce banal accident va bouleverser l'existence de Matty. Car, malgré les mises en garde de Werner, son mari de nouveau amoureux d'elle, le regard ironique de Véra sa fille aînée, contre toute attente et presque malgré elle, Matty s'éprend de Johnny..

«Comédie romantique hirsute et déglinguée, *Moscow, Belgium* est la dernière livraison d'un cinéma belge libre et libertaire. Bateau ivre de désespoir, d'amour et d'images, le premier film de Van Rompaey est un bel OVNI qui inscrit son romantisme flamboyant au cœur d'un quotidien crasseux (parkings, hypermarchés, barres d'immeubles), habité par des amoureux homériques et marginaux. Comme son cinéma, finalement.»

Gaël Golden, *Première*





LES FRÈRES DARDENNE

DU 4 AU 6 AVRIL AU KURSAAL

Si l'on évoque le cinéma belge on pense à juste titre à Jean-Pierre et Luc Dardenne, réalisateurs, scénaristes et producteurs. On les connaît surtout pour leur filmographie exceptionnelle, auréolée de deux palmes d'or à Cannes obtenues pour *Rosetta* (1999) et *L'Enfant* (2005). Nous vous invitons à voir ou revoir trois de leurs films emblématiques en commençant par *La Promesse*, le film qui les fit connaître en révélant au passage Jérémy Rénier et Olivier Gourmet.

Le Silence de Lorna fait partie cette année des films au programme du dispositif Lycéens et apprentis au cinéma. Nous nous associons à ce programme en vous proposant des rencontres exceptionnelles, samedi 6 avril, avec plusieurs membres de l'équipe. Une occasion rare d'approcher des métiers du cinéma que l'on connaît mal et d'avoir leur éclairage et leur regard sur ce cinéma qu'ils aiment. Ils font par ailleurs partie de l'équipe de *Mobile Home*, premier long métrage de François Pirot qu'ils présenteront vendredi 5 avril.

VENDREDI 5 AVRIL DE 14H30 À 16H
ANALYSE: LE SILENCE DE LORNA

Par les membres de l'équipe des frères Dardenne. Ouvert à tous, entrée libre.

JEUDI 4 AVRIL À 18H30



LA PROMESSE

JEAN-PIERRE ET LUC DARDENNE - 1H33, BELGIQUE/
FRANCE/LUXEMBOURG, 1996
AVEC SOPHIE LEBOUTTE, JÉRÉMIE RENIER,
OLIVIER GOURMET

Les rapports père-fils à travers Igor, quinze ans, apprenti mécanicien et fou de karting et de Roger, qui trafique dans l'immigration clandestine. Igor, impliqué dans les combines de son père, ne se pose pas trop de questions jusqu'au jour où, à cause d'une promesse, il va devoir choisir. Mais peut-il dire la vérité sans trahir son père?

Pas le temps de souffler. On est happé, submergé par la puissance des images qu'on croirait documentaires. Une réalité sordide, âpre, poisseuse: le marchandage ordinaire de la misère d'aujourd'hui [...] Ce qui est très fort dans *La Promesse*, c'est que sentiments et fantasmes ne sont jamais ni plaqués ni représentés. Ils s'incarnent naturellement dans le déroulement de l'action, parfois haletante comme un thriller. Fulgurance, sécheresse et, surtout, ni jugement ni explication. Dans ce gouffre insondable de médiocrité, tout s'achète. Et tout le monde ment.
Jacques Morice, *Télérama*

JEUDI 4 AVRIL À 14H30 * / SAMEDI 6 À 14H30**



LE GAMIN AU VÉLO

JEAN-PIERRE ET LUC DARDENNE - 1H27, BELGIQUE/
FRANCE/ITALIE, 2011

AVEC CÉCILE DE FRANCE, JÉRÉMIE RENIER,
OLIVIER GOURMET, THOMAS DORET

Grand Prix du Festival de Cannes 2011

«Le gamin a 12 ans, les poings serrés dans les poches. Il a deux bonnes raisons d'être révolté: la première est d'avoir été placé dans un foyer, coupé de son père, confié à des éducateurs; la seconde est l'explication qu'on lui a donnée, à laquelle il ne croit pas. Cyril, bonne bouille, boule de nerfs indomptable, refuse d'admettre que son père est parti, l'a abandonné et a vendu son vélo. Sans temps morts ni pathos, osant, pour la première fois chez les Dardenne, quelques lumineuses envolées musicales, *Le Gamin au vélo* suscite une émotion d'autant plus pure qu'elle échappe au discours édifiant. Les armes utilisées sont hitchcockiennes autant qu'humbles et humanistes. La messe est rude mais résonne en filigrane la soif avide d'un Pater noster.»

Jean-Luc Douin, *Le Monde*

*** CETTE SÉANCE POUR TOUS S'ACCOMPAGNE
D'UNE AUDIO-DESCRIPTION À L'ATTENTION
DES SPECTATEURS MALVOYANTS**

Munis d'un casque, ils bénéficieront des précieuses descriptions transmises en direct par Juliette Soulat.

SAMEDI 6 AVRIL À 17H **



LE SILENCE DE LORNA

JEAN-PIERRE ET LUC DARDENNE - 1H45, BELGIQUE/
FRANCE/ITALIE, 2008

AVEC ARTA DOBROSHI, JÉRÉMIE RENIER, ALBAN UKAJ,
OLIVIER GOURMET

Prix du scénario - Cannes 2008

Lorna, albanaise, a conclu un mariage blanc avec Claudy, toxicomane, afin d'obtenir la nationalité belge. Ce mariage doit se conclure non par le divorce promis à Claudy mais par un meurtre dissimulé en overdose. Veuve, elle pourrait ouvrir un snack avec son amoureux Sokol...

«Les frères Dardenne construisent depuis *La Promesse* une œuvre cohérente à travers une méthode très personnelle d'écriture, de travail avec les acteurs et de tournage. Les racines de leur cinéma sont à chercher autant du côté du cinéma documentaire que du cinéma social ou encore du néo-réalisme. À mi-chemin entre mélodrame et thriller, *Le Silence de Lorna* raconte l'histoire d'une naissance morale.»
Eugénie Zwonkine

** SÉANCES SUIVIES D'UNE RENCONTRE

avec plusieurs membres de l'équipe des Frères Dardenne: Marika Piedboeuf est scripte, Federico d'Ambrosio est éclairagiste, Amaury Duquenne, assistant caméra.



SÉANCE PHANTOM #2

DRAGOONED

JEUDI 4 AVRIL À 20H30 AU KURSAAL *

SANDY AMERIO - 45 MIN, FRANCE, 2012

* SÉANCE SUIVIE D'UNE RENCONTRE
avec Sandy Amerio, réalisatrice
et Olivier Marboeuf, producteur

Face à son sentiment de déclassement et sa peur de disparaître, un homme tente, par l'incantation d'un récit héroïque parallèle, de renouer avec les forces vitales et la foi qu'il a perdues. En travaillant au cœur de l'esthétique du film d'archive, notamment dans sa relecture télévisuelle, Sandy Amerio articule la possibilité d'un vertigineux retour de l'Histoire de la seconde Guerre Mondiale dans le présent. Documentaire singulier, *Dragooned* déploie une magie hypnotique, un piège émotionnel où les rituels de la fiction colonisent la réalité.

«Un film magnifique. Un vrai bijou.»
Anaïs Kien, *France Culture*

«Un film coup de poing.»
Ludovic Lamant, *Mediapart*

«Une réflexion cinéophile.»
Marie Lechner, *Libération*

COURTS MÉTRAGES

JEUDI 11 AVRIL À 18H30 AU KURSAAL

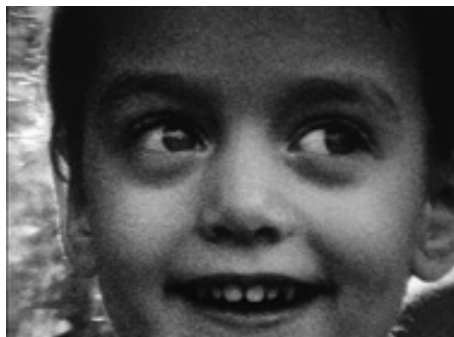
Deux films à part, empreints d'une poésie rare qui n'appartient qu'au cinéma. On en ressort hypnotisés, émerveillés et on ne s'en sépare plus.

MORT À VIGNOLE

OLIVIER SMOLDERS - 23 MIN, BELGIQUE, 1998

À l'occasion d'un film de famille tourné à Venise, un cinéaste interroge la façon dont les images familiales interviennent dans les histoires d'amour et de mort. Quoi de plus poignant que l'émotion qui nous étreint à la vue d'images tremblées portant la trace de ceux qui ne sont plus?

L'enjeu de *Mort à Vignole* est précisément de dépasser le cas particulier d'une famille - ni plus ni moins intéressante qu'une autre - vers une méditation sur la mémoire affective, la communauté et le lien. Et, parallèlement, d'esquisser une archéologie des images familiales dont les supports ont évolué de génération en génération: naguère, le portrait peint, avant-hier la photographie, hier le super-8, aujourd'hui la vidéo, chacun d'entre eux engendrant un imaginaire, une esthétique et des pratiques différents. Th. Horguelin, *Le Moniteur du film*



LETTRE D'UN CINÉASTE À SA FILLE

ERIC PAUWELS - 50 MIN, 16MM, BELGIQUE, 2000

Lettre d'un cinéaste à sa fille est un film artisanal et libre, un film personnel et ludique, un film tissé de mille histoires et cousu de différentes textures, un livre d'images où un cinéaste prend position par rapport au cinéma et donne à voir les visages et les histoires qu'il veut partager.

«Parfois dans la grisaille des films qui collent à notre quotidien, surgit un film rare qui nous éclaire comme un soleil et nous fait ressentir ce que la vie a de beau et de libre. *Lettre d'un cinéaste à sa fille* est de cette qualité là et touche à ce que le cinéma a de plus de fort et de plus vrai [...]. Véritable tour de force d'écriture, en état de grâce permanent, cette lettre cinématographique au "je" si personnel, dépasse de loin le simple propos d'un père à sa fille [...]. Nous en sortons comme ébloui, ayant vécu cette parole en voix off comme un moment de bonheur et peu nous importe alors de comprendre l'alchimie de cet art occulte qui nous bouleverse et nous possède, seul nous occupe ce temps du rêve éveillé qui est pour nous comme le creuset d'une création du monde, notre monde, l'instant fantastique où le récit utopique devient réalité, notre réalité.» Philippe Simon, *Cinergie.be*



CONTES & CINÉMA

VACANCES AU CINÉMA

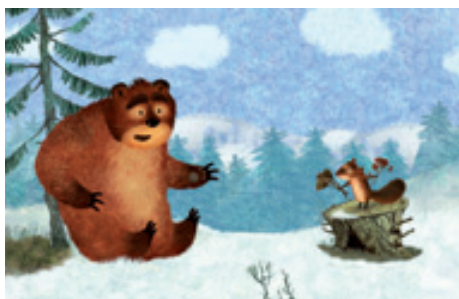
DU 16 AU 25 AVRIL À L'ESPACE

En avril les vacances au cinéma sont placées sous le signe du conte. Durant deux semaines, venez découvrir sur grand écran, en famille ou entre amis, une sélection de films qui vous offriront tour à tour de parcourir le monde, traverser l'histoire du cinéma et découvrir les techniques sans cesse renouvelées de l'animation; le tout d'après des contes d'ici et d'ailleurs. Comme à l'accoutumée, une partie du programme est accessible aux plus jeunes et tout est mis en œuvre pour accompagner au mieux leurs premiers émois cinématographiques. Mais les plus grands ne sont pas en reste avec *Le Voleur de Bagdad* ou encore *Kirikou!*

Dans le hall à l'issue des séances: des livres à lire, des petits goûters, des surprises...

Tarif unique 3 euros.

MARDI 16 AVRIL À 10H30 /
JEUDI 18 À 10H30 /
MARDI 23 À 10H30 / JEUDI 25 À 10H30



LA BALLADE DE BABOUCHKA

52 MIN, RUSSIE, 2006-2009 - ANIMATION

dès 3 ans

Contes russes pour tout-petits: un ours sibérien parcourt une montagne aux teintes douces, qui vont du vert au roux.

Un rossignol tatar reprend sa liberté (dans un beau court métrage qui semble doré à la feuille). Un garmement rouquin sauve un trio de biquettes farfelues d'une attaque de loups...

«Crayons de couleur, aquarelle, collages: le programme est joli, vif et délicat comme une collection d'enluminures dans un livre précieux. Entre chacune des séquences, une petite "leçon", en pâte à modeler colorée, évoque une région du pays, son histoire et ses traditions. Mieux qu'à l'école!»

Cécile Mury, *Télérama*

ATELIER JEUDI 18 AVRIL DE 14H À 16H30 EFFETS TRÈS SPÉCIAUX À L'ANCIENNE

Découvrir que quelques bonnes idées et un petit peu de matériel suffisent pour créer au cinéma quelques effets spéciaux remarquables, sans ordinateur ou logiciels particuliers.

3€ à partir de 6 ans

Sur réservation au 03 81 51 95 22

MERCREDI 17 AVRIL À 10H30 / JEUDI 18 À 14H30 /
VENDREDI 19 À 10H30 / LUNDI 22 À 10H30 /
MERCREDI 24 À 10H30



LE PETIT GRUFFALO

45 MIN, 2010-2012 - ANIMATION

dès 4 ans

Son papa l'a averti: en aucun cas, le Petit Gruffalo n'a le droit d'aller se promener seul dans les bois profonds. C'est bien trop dangereux! Un animal rôde dans les parages... une créature terrifiante, gigantesque, aux yeux cruels et aux moustaches plus dures que l'acier. C'est la Grande Méchante Souris!

Après le monstrueux succès du *Gruffalo*, retrouvez cette nouvelle adaptation d'un des titres favoris de la littérature jeunesse. Et en avant-programme trois courts métrages d'animation. Des traces de pas dans la neige et des prédateurs qui rôdent... autant de parcours initiatiques qui, par leur univers ou leur thème, font écho à l'aventure du *Petit Gruffalo*.

MERCREDI 17 AVRIL À 14H30 /
VENDREDI 19 À 14H30 / MARDI 23 À 14H30 /
MERCREDI 24 À 14H30



KIRIKOU ET LES HOMMES ET LES FEMMES

MICHEL OCELOT - 1H28, FRANCE, 2012
DESSINS ANIMÉS

dès 5 ans

Le grand-père nous accueille dans sa grotte bleue, pour de nouvelles confidences. Il restait encore de beaux souvenirs de l'enfance de Kirikou à évoquer: les moments où il a aidé les hommes et les femmes de son village et d'ailleurs... Il nous raconte alors comment Kirikou, grâce à sa bravoure et son intelligence, est venu au secours de la femme forte, dont le toit de la case avait été détruit par Karaba. Il nous apprend par quelle astuce le petit héros a retrouvé le vieux grincheux, qui s'était égaré dans la savane, puis comment une griotte menacée par la sorcière a finalement pu transmettre son savoir aux habitants du village.

MARDI 16 AVRIL À 14H30 /
MERCREDI 17 À 18H00 / LUNDI 22 À 14H30 /
JEUDI 25 À 14H30



LE VOLEUR DE BAGDAD

LUDWIG BERGER, MICHAEL POWELL,
TIM WHELAN- 1H45, ROYAUME UNI, 1946
RESSORTI EN COPIE NEUVE
AVEC CONRAD VEIDT, SABU, JUNE DUPREZ

dès 6 ans

Au pays des Mille et une nuits, une femme mystérieuse offre l'hospitalité à un jeune homme aveugle. Une fois au palais, il raconte que, dans un autre temps, il était le roi Ahmad, seigneur tout-puissant de Bagdad, et qu'il a été trahi par son vizir Jaffar. Ce dernier a fait croire au peuple qu'Ahmad était mort et l'a jeté en prison. Grâce à l'aide de son compagnon de cellule, Abu, le plus célèbre voleur de Bagdad, le jeune roi parvient à s'échapper et ils fuient ensemble à Bassorah. En attendant de pouvoir prendre la mer avec Sinbad, les deux amis sans le sou rencontrent la fille du sultan et Ahmad en tombe immédiatement amoureux. Mais le sultan a juré la mort à quiconque oserait poser le regard sur la princesse...

CINÉ-CONCERT

JEUDI 2 MAI À 14 H 30* & 19 H /
VENDREDI 3 MAI À 14 H 30* & 20 H À L'ESPACE



RETOUR DE FLAMME

SERGE BROMBERG - LOBSTER FILMS, 2H
AVEC, ENTRE AUTRES, LE VOYAGE DANS LA LUNE
EN VERSION RESTAURÉE ET EN COULEURS!
& SERGE BROMBERG, «MAÎTRE DE CÉRÉMONIE»
ET PIANISTE

Retour de flamme: «Hommage à Méliès». Une projection-spectacle comme aux premiers temps du cinématographe, où un cinéphile vous fera partager son amour des vieilles pellicules avant d'accompagner lui-même au piano une sélection de courts métrages issus de la collection Lobster, cette mine inestimable de plus de cent mille films rassemblés par Serge Bromberg et Éric Lange.

Depuis 1985, les deux hommes consacrent tout leur temps à parcourir le monde pour sauver les trésors du cinématographe, toutes ces pellicules au nitrate que l'atteinte du temps risque de détruire à tout jamais. Dessins animés, films publicitaires, courts métrages insolites, féeries, clips musicaux et même films en relief sont ainsi restaurés et stockés sur des supports plus stables. *Retour de flamme* est le compte-rendu de ces précieuses collectes. On y découvre avec émerveillement une sélection de films inédits présentés par Serge Bromberg qui agrmente son intervention d'une multitude d'anecdotes sur les conditions de la redécouverte de chaque bobine. *Retour de flamme* est un véritable spectacle qui restitue l'atmosphère magique de l'époque où le cinématographe n'était pas encore un art mais une attraction foraine bricolée par des bidouilleurs de génie. Un retour aux sources jubilatoire.

Pour tous publics à partir de 6 ans
Tarif © / Location: 03 81 87 85 85

*Séances scolaires: «L'Enfance du cinéma»
Des courts métrages d'animation racontent l'histoire du cinéma, la naissance du son et l'apparition de la couleur sur grand écran. Dès 6 ans - 1h



LE FESTIVAL DES SCÈNES NATIONALES 200 PLATEAUX POUR LA CRÉATION

DU 18 AU 24 MARS AU THÉÂTRE

Pour la troisième année consécutive, l'association des Scènes nationales propose au printemps un temps fort dans le réseau des lieux qui la constitue. En 2013, l'Effet scènes réunit 68 maisons de «créations» qui témoignent d'un engagement sans faille auprès des artistes de toutes les disciplines du spectacle vivant jusqu'aux arts visuels, depuis les premiers gestes artistiques de certains jusqu'aux solides œuvres de ceux qui sont régulièrement soutenus par ce réseau unique. Plus de 500 spectacles, rencontres, expositions sont proposés dans 68 salles du réseau. Cette fenêtre ouverte sur les coulisses de la création sera l'occasion de rencontrer des artistes, de mieux comprendre comment vit et se réinvente le spectacle vivant, comment naissent de nouvelles esthétiques et se déploient de nouveaux talents. En poussant la porte, vous partagerez la vision essentielle que nous nous faisons d'un art vivant, citoyen, accessible à tous, pleinement inscrit dans la vie de la cité et dans la construction d'un imaginaire commun.

PROGRAMME

LES 19, 21 ET 22 À 20H / LE 20 À 19H À L'ESPACE
AU MILIEU DU DÉSORDRE

PIERRE MEUNIER

LE 19 À 20H AU THÉÂTRE
LE JARDIN DES VOIX

WILLIAM CHRISTIE / LES ARTS FLORISSANTS

LE 19 À 14H30 ET 19H / LE 20 À 15H ET 18H /
LE 21 À 10H ET 14H30 À L'ESPACE
NOS AMOURS BÊTES

FABRICE MELQUIOT / AMBRA SENATORE
AMBRA SENATORE, ARTISTE EN RÉSIDENCE

LE 23 DE 10H À 16H / LE 24 DE 10H À 13H
DANSE ET TRANSMISSION

CAROLINE GROSJEAN

LE 19 À 18H30
**RENCONTRE/DÉBAT:
SCÈNE NATIONALE, UN RÉSEAU UNIQUE**

INTERVENANTS EN COURS


En partenariat avec l'université de Franche-Comté

SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON



ASSOCIATION DES SCÈNES NATIONALES





SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

ACTIONS!

MARS-AVRIL 2013

STAGES

DANSE HIP-HOP

AVEC BOUBA LANDRILLE TCHOUDA /
COMPAGNIE MALKA

LUNDI 25 MARS DE 18H À 20H À L'ESPACE

Stage en direction de personnes en situation de handicap mental.

Bercé par les cultures urbaines et les cultures du monde, le chorégraphe Bouba Landrille Tchouda aborde la danse sous une multitude de facettes, hip hop, capoeira, danse contemporaine. Il fait partie de ces danseurs-chorégraphes issus de la mouvance hip hop qui a su développer une écriture contemporaine singulière. Bouba propose un dialogue autour de la recherche chorégraphique, attentif à la question du sens dans la danse, avec l'énergie stimulante des danses hip hop.

Renseignements et inscriptions
auprès de Nadège Viard 03 81 51 95 29
nadege.viard@scenenationaledebesancon.fr

FÉMININ / MASCULIN

AVEC JEANNE MORDOJ

SAMEDI 30 ET DIMANCHE 31 MARS DE 10H À 13H
& DE 14H30 À 17H30 À L'ESPACE

Nombre de participants: 14 (7 femmes; 7 hommes) Plein tarif: 40€ / Abonnés: 25€ / Demandeurs d'emploi, étudiants, etc.: 15€

La proposition de ce stage est d'aller explorer son féminin et son masculin. En partant du travail autour du corps et du jeu théâtral, avec tous les outils à disposition, écriture, dessin, chant,

improvisation... C'est une invitation au plaisir du jeu, à se laisser surprendre par ce qui naît.

Il faudra prendre le temps, en amont, de penser l'apparence de cet autre féminin ou masculin en soi. D'apporter des éléments de costumes et de maquillage, postiches... à partir de tous matériaux, comme paille, laine, drap... Cela n'a pas besoin d'être trop réaliste ni sophistiqué, mais très personnel.

Renseignements et inscriptions
auprès d'Anne Bouchard 03 81 51 03 12
anne.bouchard@scenenationaledebesancon.fr

L'ATELIER DU JOUEUR

COMPAGNIE YOANN BOURGEOIS

MARDI 2 AVRIL DE 11H À 12H30,
AU FOYER DE LA DANSE, KURSAAL

Animé par Yoann Bourgeois
15 participants de la formation
professionnelle Passe-Muraille

L'atelier du Joueur est un espace nomade de recherche questionnant l'Art vivant, il est aujourd'hui le socle de la démarche de la compagnie Yoann Bourgeois. Par des démarches collectives et partagées, il s'agira de développer son instinct, d'aiguiser l'acuité, d'affiner la présence aux choses et aux autres, de se laisser traverser par un flux, de réagir, d'être prêt. Le travail engagé tendra à réunir les conditions nécessaires pour rendre le jeu possible, il privilégiera une action libre, séparée, incertaine, improductive et réglée.

Renseignements et inscription
auprès d'Anne Bouchard 03 81 51 03 12
anne.bouchard@scenenationaledebesancon.fr

MAKING OFF



ATELIER MARIONNETTES AUTOUR DE BUDDENBROOKS

JEUDI 13 DÉCEMBRE AU LYCÉE LEDOUX À BESANÇON

Ils étaient douze ce jour-là à entrer dans l'amphithéâtre du lycée Claude-Nicolas Ledoux, douze élèves qui toute l'année participent à l'atelier théâtre en anglais et allemand animé par deux professeurs du lycée, Edith Gonthier et Yvain Saint Jean Vitus, et une comédienne, Céline Schnepf (compagnie Un château en Espagne). Elles étaient deux à les accueillir, marionnettistes du Puppentheater Halle, venues d'Allemagne et de passage à Besançon à l'occasion de la diffusion de leur spectacle *Buddenbrooks* les 11, 12 et 13 décembre derniers. C'est dans une ambiance joyeuse, studieuse aussi, que les élèves ont pendant quatre heures, et en langue anglaise, été initiés aux différentes techniques de la marionnette. L'occasion pour eux d'en saisir les enjeux et d'éprouver la subtilité de la manipulation d'objet.

Making Off, une nouvelle rubrique à découvrir sur notre site internet: www.scenenationaledebesancon.fr



RÉSIDENCE DE CAROLINE GROSJEAN

TEMPS FORT JANVIER AU COLLÈGE RENÉ CASSIN
DE BAUMES-LES-DAMES

Deuxième temps de résidence de la compagnie Pièces Détachées / Caroline Grosjean au collège René Cassin de Baume-les-Dames en janvier dernier. Une résidence qui, dans la saison, se développe sur trois temps forts d'une semaine où la chorégraphe et son équipe s'installent au collège. Un temps d'échanges, d'improvisations et de pratique avec les élèves mais aussi avec l'équipe pédagogique du collège. Tout le monde s'est emparé du projet, des sciences-physiques aux mathématiques en passant par l'histoire-géographie ou les arts-plastiques et une chose est certaine, la rencontre est là, les collégiens en re-demandent et les adultes aussi! Prochain rendez-vous? Du 10 au 14 juin! Mais pour patienter, *Héroïnes*, la nouvelle création de Caroline Grosjean, sera programmée à Baume-les-Dames le 11 avril prochain en matinée et en soirée.

LA NAVETTE

Les navettes fonctionnent à destination des communes éloignées géographiquement des transports en commun, afin de vous faciliter l'accès aux spectacles. Trois arrêts sont desservis pour chaque trajet, à l'aller comme au retour.

JEUDI 7 MARS À 20H

BERLIOZ FANTASTIQUE

Trajet: Marnay - Recologne - Audeux
Tarif navette: 16€ | Tarif spécial*: 10€ |
Tarif enfant**: 5€
En collaboration avec la Mairie de Marnay.

MARDI 2 AVRIL À 20H



WU-WEI, LES QUATRE SAISONS

Trajet: Levier - Amancey - Fertans - Cléron
Tarif navette: 21€ | Tarif spécial*: 10€ |
Tarif enfant**: 5€
En collaboration avec la Bibliothèque municipale de Levier et la Bibliothèque intercommunale d'Amancey.

* Jeunes de - de 26 ans, étudiants de - de 30 ans, apprentis, intermittents du spectacle, bénéficiaires des minima sociaux, demandeurs d'emploi).

** Enfants de - de 11 ans.

Réservations, Marie Gillard 03 81 51 03 12
marie.gillard@scenenationaledebesancon.fr

APPEL À PARTICIPATION

PERFORMANCE BODIES IN URBAN SPACES

Le chorégraphe autrichien Willi Dorner, connu pour ses sculptures humaines sur les murs des villes à travers le monde, a choisi Besançon pour accrocher ses danseurs aux murs ou mobiliers urbains. Vous souhaitez participer à cette aventure? Une audition est ouverte à toute personne en très bonne condition physique, danseur, circassien ou sportif, amateur ou professionnel, et disponible du dimanche 23 au samedi 29 juin inclus.

Audition lundi 8 avril de 18h30 à 21h30
à la Friche artistique
10 avenue de Chardonnet | Besançon

Informations, Marie Gillard 03 81 87 81 95

La Scène nationale de Besançon est subventionnée par la Ville de Besançon, le ministère de la Culture et de la Communication - Direction régionale des affaires culturelles Franche-Comté, la Région Franche-Comté, le Département du Doubs et bénéficie du soutien du CNC.

Ville de
Besançon



Franche-Comté
Conseil régional

Le Doubs
CONSEIL GÉNÉRAL



Licences d'entrepreneur de spectacles
1-1050690 2-1050691 3-1050692
et 1-1015770 2-1015771 3-1015772
Design graphique & typographie:
Thomas Huot-Marchand, assisté
d'Adelaïde Racca. www.thomashuotmarchand.com
Composé en Garaje et Mononi Monospace
(©Thomas Huot-Marchand)
Directrice de la publication: Anne Tanguy.
Rédaction: Stéphanie Bunod, Anne Bouchard,
Marie Gillard, Nadège Viard, Jean-Michel
Cretin, Baptiste Jacquemin, Hélène Senelet.
Numéro ISBN en cours /
Impression: Simon, Ornans

Crédits photos Actions: p.31 Gert Kiermeyer,
p.33 Anne Bouchard, p.34 DR

SPECTACLES MARS-AVRIL

COUP D'ŒIL

LES 5 & 6 MARS / À L'ESPACE

KING KONG

JOACHIM LATARJET | CINÉ-CONCERT

LE 7 MARS / AU GRAND KURSAAL

BERLIOZ FANTASTIQUE

ORCHESTRE VICTOR HUGO FRANCHE-COMTÉ |
CONCERT

LE 11 MARS / À L'ESPACE

CABINETS DE CURIOSITÉS # 5

DOMINIQUE FONDRÈDE - FRANÇOISE TOULLEC |
CONCERT

LE 12 MARS / AU THÉÂTRE

REGARDE MAMAN, JE DANSE

VANESSA VAN DURME | THÉÂTRE

LE 14 MARS / AU THÉÂTRE

LA MUSIQUE SANS MARTEAU

QUATUOR BÉLA | MUSIQUE

LE 15 MARS / À L'ESPACE

SACRE # 197

DOMINIQUE BRUN | DANSE ET MUSIQUE

LE 19 MARS / AU THÉÂTRE

LE JARDIN DES VOIX

WILLIAM CHRISTIE - LES ARTS FLORISSANTS |
CONCERT

LES 19 & 20 MARS / À L'ESPACE

NOS AMOURS BÊTES

FABRICE MELQUIOT - AMBRA SENATORE |
THÉÂTRE ET DANSE

DU 19 AU 22 MARS / À L'ESPACE

AU MILIEU DU DÉSORDRE

PIERRE MEUNIER | THÉÂTRE

LES 26 & 27 MARS / AU THÉÂTRE

UN CASSE-NOISETTE

BOUBA LANDRILLE TCHOUDA | DANSE

LES 27 & 28 MARS / À L'ESPACE

SHRIMP TALES

HOTEL MODERN | INCLASSABLE

LE 29 MARS / AU THÉÂTRE

SURNATURAL ORCHESTRA

CONCERT

LE 2 AVRIL / À L'ESPACE

DESPERADO

BIKINI MACHINE | CINÉ-CONCERT

DU 2 AU 4 AVRIL / AU THÉÂTRE

WU-WEI - LES QUATRE SAISONS

YOANN BOURGEOIS | CIRQUE ET MUSIQUE

LES 4 & 5 AVRIL / À L'ESPACE

HÉROÏNES

CAROLINE GROSJEAN | DANSE

LE 8 AVRIL / À L'ESPACE

CABINETS DE CURIOSITÉS # 6

EVE RISSER - ANTONIN TRI-HOANG | CONCERT

DU 9 AU 11 AVRIL / À L'ESPACE

IETO

JONATHAN GUICHARD - FNICO FELDMANN |
CIRQUE

LES 12 & 14 AVRIL / AU THÉÂTRE

ORPHÉE & EURYDICE

NATHALIE PERNETTE - JEAN-FRANÇOIS VERDIER
| OPÉRA

SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

CINÉMA

AU KURSAAL

Place du Théâtre - 25000 Besançon

À L'ESPACE

Place de l'Europe - 25000 Besançon

AU THÉÂTRE

49, rue Mégevand - 25000 Besançon

Informations: 03 81 51 03 12

Location: 03 81 87 85 85

www.scenenationaledebesancon.fr